Guides et experts de l'art de vieillir!

Autor(en): **Tschumi, Marie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 77

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830549

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Guides et experts de l'art de vieillir !

A Berne, une expo montre les différentes facettes de la vieillesse. Des guides seniors accompagnent les visiteurs pour un dialogue intergénérationnel.

« J'ai vu dans le journal que le Musée de la communication cherchait des gens âgés de 70 ans et plus. J'étais très curieuse, donc j'ai postulé. » Ursula Schneider, 79 ans, agente de voyages à la retraite, fait partie des 34 seniors sélectionnés pour guider les visiteurs tout au long de l'exposition «Dialogue avec le temps. Quelle sera ma vie quand je serai vieux?», au Musée de la communication à Berne. Une démarche inédite, comme le souligne Nico Gurtner, responsable de la communication: «Des personnes âgées, recrutées pour donner leur vision personnelle sur un sujet d'exposition, c'est tout nouveau en Suisse.»

COMBATTRE LES PRÉJUGÉS

Cette expérience, unique en son genre, a été mise sur pied pour permettre aux visiteurs d'échanger avec des personnes directement touchées par la vieillesse. L'idée première étant de favoriser le dialogue intergénérationnel, le partage et la réflexion. Pour Annina, 30 ans, et sa sœur Lisa, 34 ans, cet accompagnement s'est avéré beaucoup plus authentique qu'une visite commentée par des jeunes. Mais leur guide les a quelque peu surprises: «Il était trop en forme pour quelqu'un de son âge. On s'est dit qu'il n'était pas représentatif. Mais on a une image négative des personnes âgées. Il y a peut-être plein de personnes âgées très en forme, comme lui, mais on ne le sait pas, on ne les rencontre jamais.»

C'est d'ailleurs exactement là l'autre objectif de la démarche: combattre les préjugés et transmettre une image positive de la vieillesse au public, montrer qu'elle n'est pas une fatalité. Même les visiteurs plus âgés en ressortent rassurés: «Les personnes âgées qui viennent ici posent moins de questions que les jeunes. Ou bien alors, très souvent, elles nous disent qu'elles ont moins peur de vieillir depuis qu'elles ont parlé avec nous. Les gens voient qu'on est encore énergiques, qu'on fait quelque chose, ça leur redonne confiance», raconte Ursula.

UNE NOUVELLE VIE

Outre un échange et un dialogue entre les générations, les visiteurs sont aussi amenés à se projeter dans l'avenir, en découvrant, notamment, certains problèmes de santé qui peuvent survenir avec l'âge. «On est venues ici pour mieux comprendre comment vit notre grand-père de 92 ans qu'on aime beaucoup. C'est très intéressant, la simulation des handicaps *(lire l'encadré)*, pour se mettre à la place des personnes âgées», s'accordent à dire Annina et Lisa. Qui regrettent toutefois l'absence des aspects plus sombres de la vieillesse, comme la pauvreté, la solitude ou encore la mort. «Même si l'exposition est bien faite, il y a de gros problèmes qui apparaissent avec l'âge qui ne sont pas mis en avant, ici. Du coup, cela peut paraître un peu superficiel.»

Mais, pour les guides seniors, pas question de se laisser miner par ce genre de questions. Pour eux, l'important est de montrer que la vieillesse, c'est surtout le début d'une nouvelle vie. «Certaines personnes disent qu'il manque l'aspect de la mort. Cette exposition, et notre présence, c'est un encouragement à bien vivre cette longue période qui dure autant que la jeunesse! Après la retraite, entre 65 ans et 85 ans, beaucoup de personnes sont encore en bonne santé», soutient Therese Ghielmetti, 73 ans, conseillère en orientation à la retraite.

A l'image de Therese et d'Ursula, tous les guides seniors (âgés entre 70 et 84 ans) ont dû suivre une for-

L'EXPOSITION EN TROIS TEMPS

La visite d'une heure est divisée en trois parties. Dans la première pièce, le guide se dévoile avec trois photos de lui, quand il était très jeune, jusqu'à aujourd'hui. Puis, chaque visiteur doit choisir une image parmi des dizaines à disposition et expliquer pourquoi. Ensuite, on se met dans la peau d'une personne âgée, grâce à diverses simulations. Comment voit-on quand on a un glaucome? Est-ce difficile de monter des escaliers quand on a des jambes lourdes (en l'occurrence avec des poids aux chevilles) ou d'ouvrir une porte quand notre main est toute tremblante?
La troisième salle se consacre aux statistiques. Le visiteur, doit trouver les bonnes réponses. On apprend que, actuellement, il y a plus de 1500 centenaires en Suisse (787 en 2000). Et que l'espérance de vie dans notre pays est de 83 ans. Des chiffres qui questionnent et poussent au dialogue. M.T.

Therese

Karl

Ursula

Therese, Karl et Ursula: trois seniors choisis avec soin pour guider les visiteurs et parler avec eux de leur vécu dans le cadre de l'exposition «Dialogue avec le temps» au Musée de la communication de Berne.

Corinne Cuendet

mation pendant deux semaines. Véritables pièces maîtresses de l'exposition, ils se rendent au moins deux demi-journées par semaine au Musée de la communication. Pour ces retraités bénévoles, c'est une manière de s'activer et de transmettre leur joie de vivre, mais pas seulement. «C'était pour m'occuper, remplir mon temps, mais, surtout, pour avoir des contacts avec des gens que je n'aurais jamais pu rencontrer autrement, explique Karl Küpfer, chirurgien octogénaire à la retraite. C'est une très belle expérience.»

MARIE TSCHUMI

«Dialogue avec le temps. Quelle sera ma vie quand je serai vieux?» *Jusqu'au 10 juillet au Musée de la communication de Berne.*

CLUB

6 places à gagner pour l'exposition «Dialogue avec le temps.»
Voir en page 89.